1 Juin 2024

comundo

HORIZONS

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

5 | SUR LE DEPART
Huit coopérant·e·s, une Romande partie au Pérou

2–4 | KENYA: UN REMPART CONTRE LE CHÔMAGE DES JEUNES

La formation, antidote à la pauvreté

2–4 | LA FORCE DE L'ÉDUCATION
Reportage au Kenya avec des jeunes motivé·e·s et notre coopérante Anke Dewald

5 | SOLIDAIRES MAINTENANT
S'engager pour une coopération au développement forte

L'enseignement axé sur la pratique au centre de formation Ujima est la clé d'une carrière professionnelle réussie.

La formation, antidote à la pauvreté

Le taux de chômage élevé des jeunes représente l'un des plus grands défis du Kenya. Les raisons principales de celui-ci sont le manque d'emplois et de qualifications professionnelles. Grâce à son programme pays et ses coopérant·e·s, Comundo apporte une contribution importante à la formation professionnelle des jeunes défavorisé·e·s, à l'image de l'experte en tourisme Anke Dewald auprès de la fondation Ujima, l'organisation partenaire de Comundo à Kisumu.

Texte : Denise Ammann ; Photos : Maik Wendt / Matilda Atieno

Le "Ujima Food Garden" est en pleine effervescence. Dans la cuisine, ça coupe et ça mijote. Des élèves en tenue de cuisine blanche et coiffé·e·s d'une toque suivent attentivement les instructions du chef de cuisine. Dans le jardin-restaurant, on dresse les tables, on astique les couverts et on place les décorations florales. Les jeunes femmes et hommes formé·e·s ici pour devenir de futur·e·s professionnel·le·s de la restauration et de l'hôtellerie ont un point commun : ils et elles viennent tous et toutes de milieux défavorisés, sont pour la plupart orphelin·e·s de père ou de mère et ont souvent la responsabilité de frères et sœurs plus jeunes. Dans des circonstances "normales", ces jeunes gens n'auraient pratiquement aucune chance de suivre une formation professionnelle. En effet, au Kenya, les places sont rares et chères.

L'expertise, un soutien précieux

Lorsqu'Anke Dewald est arrivée chez Ujima il y a un an et demi, les choses étaient bien différentes. Certes, les formateur·rice·s étaient bon·ne·s et les élèves très motivé·e·s, mais la cuisine était trop petite et ne répondait pas aux exigences nécessaires. Grâce au soutien de Comundo, Ujima a pu ouvrir un nouveau centre de formation avec le restaurant " Ujima Food Garden ", doté d'un bar et d'une cuisine bien équipée. Les client·e·s de Kisumu et des environs viennent régulièrement parce qu'iels apprécient le service, la nourriture délicieuse et l'ambiance agréable. « De plus, les client·e·s aiment voir nos apprenti·e·s à l'œuvre dans la cuisine et être servi·e·s par leurs soins », se réjouit Anke Dewald.

« Le nouveau centre de formation offre un environnement d'apprentissage parfait pour nos apprenti·e·s ! »

Charles Odhiambo, directeur de la fondation Ujima

Cette gestionnaire en tourisme et spécialiste en marketing a développé les programmes d'enseignement et assure la formation continue du personnel de formation, contribuant ainsi de manière déterminante au succès du concept. Elle sait quelles compétences sont demandées dans l'hôtellerie et quelles connaissances doivent être acquises par les apprenti·e·s. En outre, Anke Dewald conseille une centaine d'établissements qui emploient des apprenti·e·s d'Ujima en tant que stagiaires afin d'optimiser la suite de leur formation pratique.

Une coopération durable

Anke Dewald travaille de concert avec Clara Masira, directrice de formation de la fondation Ujima, qui met en œuvre et établit les nouveaux programmes d'enseignement. Ainsi, la relève est assurée lorsque l'engagement de trois ans d'Anke Dewald s'achèvera. Clara Masira apprécie la coopération avec la spécialiste de Comundo, notamment le travail relationnel accompli : « Nous avons de bons contacts avec les employeur·euse·s de la région, qui apprécient la qualité élevée de notre formation. » Cela se traduit notamment par le fait que presque tous et toutes les étudiant·e·s sortant·e·s trouvent un emploi fixe après leur formation.

Charles Odhiambo, directeur de la fondation Ujima, est également ravi du partenariat avec Comundo. D'une part en raison de la grande expertise qu'Anke Dewald apporte à Ujima, mais aussi du soutien financier apporté à la construction du nouveau restaurant. Pour lui, l'important c'est de bénéficier d'un « environnement d'apprentissage adéquat pour les apprenti·e·s. ». « Dans le nouveau centre de formation, nous pouvons les préparer de manière optimale à la vie professionnelle, aussi bien en théorie qu'en pratique », dit-il.

Un succès important d'Anke Dewald est l'accréditation des cursus de formation Ujima auprès de l'autorité nationale de formation NITA, obtenue en 2023. Il s'agit maintenant de créer les procédures d'examen officielles. En outre, la spécialiste travaille à des solutions pour payer les frais d'examen des 250 jeunes qui suivent chaque année une formation chez Ujima. « Nos élèves sont issu·e·s de familles défavorisées et ne peuvent pas payer ces frais mais cela ne devrait pas entraver leur avenir professionnel. »

Caroline Manzi Okothi, une femme forte

Caroline, aujourd'hui âgée de 20 ans, étudiait à l'école polytechnique de Kisumu. Malheureusement, son père, en raison d'un cancer, ne pouvait plus payer ses frais de scolarité et elle a dû abandonner ses études pour travailler dans une boîte de nuit. Juste avant de mourir, son père a fait en sorte que Caroline soit admise chez Ujima. C'était en janvier de cette année. Depuis, elle apprend et travaille en cuisine et en salle. Caroline a maintenant la responsabilité de ses deux jeunes sœurs et est bien décidée à terminer sa formation avec brio. Elle est persuadée que grâce à ce qu'elle a appris, elle trouvera ensuite un bon emploi qui lui permettra de subvenir aux besoins de sa famille. **« Mon père était convaincu que j'étais la plus forte. A moi de le prouver maintenant. »**

Christine Awuor, l'entrepreneuse

Christine, 24 ans, a suivi sa formation chez Ujima et a fait un stage au " Savanna Lodge & Hotel ". Depuis l'année dernière, elle y travaille comme employée fixe. En parallèle, elle a ouvert une petite start-up qui vend des soupes. « Grâce à ma formation chez Ujima, je suis en mesure de subvenir à mes besoins », déclare Christine Awuor avec fierté. Orpheline, elle a été élevée par sa grand-mère. Grâce à ses revenus, elle subvient aux besoins de ses cinq jeunes cousins et cousines, qui vivent également chez leur grand-mère. **« Je leur souhaite d'avoir autant de chance que moi et de suivre un jour une bonne formation ! »**

Felix Amoke, un homme reconnaissant

Ayant perdu ses deux parents très tôt, Felix a été élevé par sa grand-mère dans un petit village. Il a fait ses études secondaires (high school) à Kisumu et c'est ainsi qu'il est arrivé à Ujima. « Ujima a changé ma vie », affirme avec conviction Felix, qui a maintenant 29 ans. Il a acquis les compétences nécessaires pour entrer sur le marché du travail, ce qui lui a permis de décrocher un bon emploi au " MillsView Hotel ", un établissement réputé de Kisumu. Felix Amoke n'oublie pas que c'est grâce à sa grand-mère qu'il a pu aller à l'école et suivre cette voie. **« Mon premier salaire a servi à aider ma grand-mère car elle était ma priorité. »**

La pratique en milieu professionnel est la clé

Alfayo Kodhek est le directeur exécutif du " Savanna Lodge & Hotel " à Kisumu. En tant qu'employeur, il apprécie l'engagement d'Ujima et de Comundo, qui permet aux jeunes touché·e·s par la pauvreté de suivre une bonne formation professionnelle et d'accéder ainsi au marché du travail.

Interview : Comundo

Monsieur Kodhek, en tant que directeur d'hôtel, que pensez-vous des possibilités de formation professionnelle pour les jeunes au Kenya ?

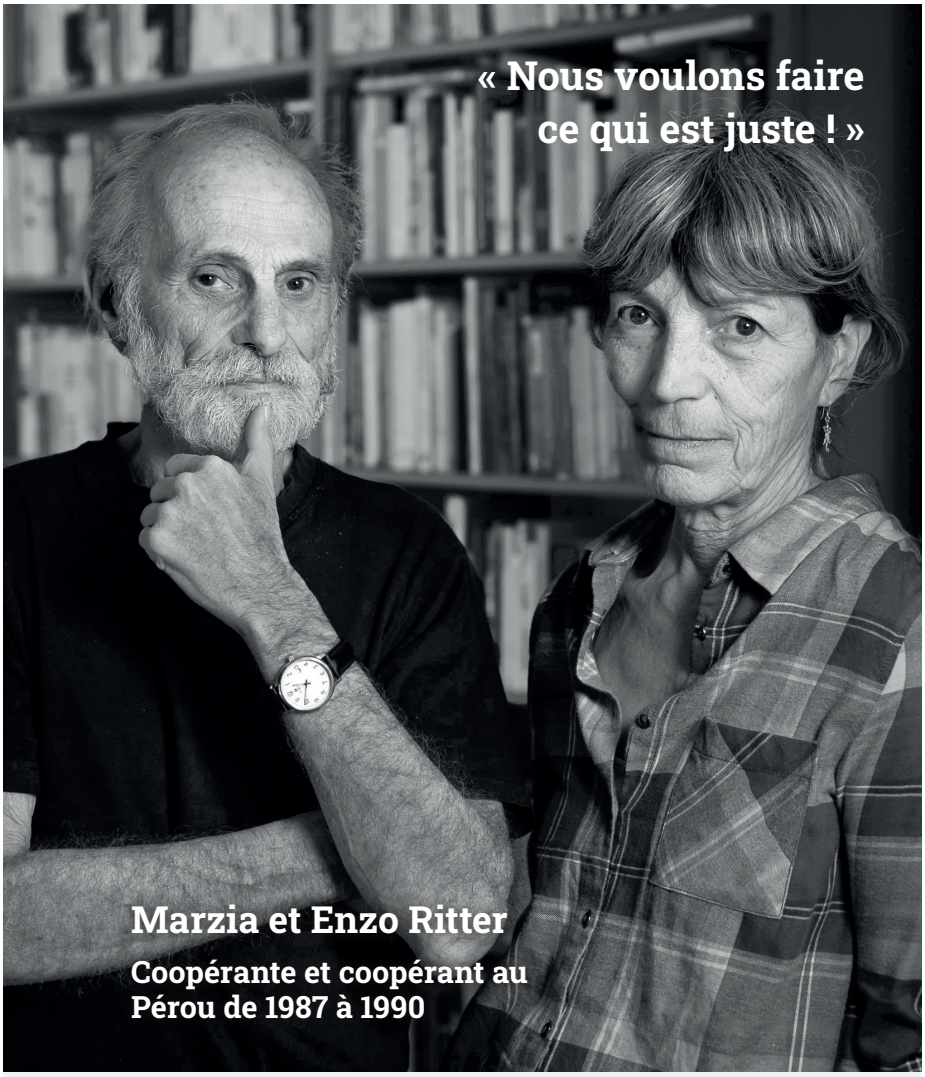
Alfayo Kodhek (AK): Beaucoup de jeunes qui sortent du lycée ou du collège n'ont pas l'opportunité de suivre une formation professionnelle. Les bonnes places de formation sont rares et doivent être " achetées " à grands frais dans des instituts de formation. Or, sans formation, les jeunes ne trouvent pas de travail régulier et ont alors beaucoup de mal à subvenir à leurs besoins.

Vous employez d'ancien·ne·s étudiant·e·s d'Ujima dans votre hôtel. Êtes-vous satisfait de leur niveau de formation ?

AK: Lorsque les jeunes d'Ujima arrivent chez nous, iels sont déjà très bien entraîné·e·s, ont de nombreuses compétences, sont modestes, écoutent bien et veulent apprendre. Nous voyons une grande différence avec ceux et celles qui ont suivi une formation au contenu généralement théorique, sans lien avec la pratique. Nous pouvons facilement recruter les diplômé·e·s d'Ujima dans notre entreprise car ils et elles disposent déjà d'une grande expérience pratique. Nous les formons ensuite dans différents domaines comme le ménage, l'accueil, la cuisine et le service en salle.

Une situation dont tout le monde sort gagnant·e donc ?

AK: Tout à fait. Les jeunes trouvent leur voie dans le monde du travail et nous bénéficions de personnel qualifié !



La motivation ne change pas

Peu importe que le sens de la justice vienne de l'Évangile, de Marx ou de valeurs personnelles. L'important, c'est que cette motivation nous pousse à partir, à retrousser nos manches et à regarder l'autre avec amitié. Depuis plus de 30 ans, nous soutenons les personnes qui décident de s'engager. Comme nous l'avons fait à l'époque : avec le cœur, une bonne préparation et le désir de faire quelque chose contre l'injustice dans le monde.

ENTRETIEN

GROUPES DE SOUTIEN

www.comundo.org/groupesdesoutien

Participez à un projet de coopération en rejoignant nos groupes de soutien

Newsletter

S'inscrire à notre Newsletter : pour être régulièrement informé·e sur nos offres de coopération pour des engagements à l'étranger, sur l'action de nos coopérant·e·s ou sur nos activités en Suisse romande.

➔ www.comundo.org/fr/newsletter

facebook.com/ComundoFribourg

youtube.com/@Comundo-NGO

linkedin.com/showcase/comundo-suisse-romande

Comundo s'engage en faveur des ODD des Nations Unies (Agenda 2030)

IMPRESSUM : HORIZONS / HORIZONTE / CARTA-BIANCA, 4 numéros par an. En tant que donateur/trice, vous recevez Horizons gratuitement ; tirage : 25 500 exemplaires ; ISSN 2673-7558
Éditeur : Comundo Suisse romande, Rue des Alpes 44, 1700 Fribourg, www.comundo.org, Tél. 058 854 12 40, fribourg@comundo.org ; CCP : 17-1480-9, IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9
Rédaction : Denise Ammann ; Priscilla De Lima ; Sylviane Pittet ; Daniel Scherrer
Rédaction photo : Marcel Kaufmann
Impression : Engelberger Druck AG, Stans

Les projets présentés sont soutenus par la DDC (DFAE) dans le cadre du programme institutionnel 2021-2024 d'Unité.

DONS

www.comundo.org/dons
Chaque franc compte :
Merci de vous engager à nos côtés !

Dons depuis la Suisse :
CCP 17-1480-9, IBAN CH89 0900 0000 1700 1480 9
Dons depuis l'étranger :
Luzerner Kantonalbank,
CH-6000 Lucerne, IBAN CH11 0077 8193 8339 1200 3

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement et de la coopération DDC

ACTUEL

Décision inacceptable du Conseil fédéral

Depuis de nombreuses années, Comundo est active au Kenya, en Namibie, en Zambie, en Bolivie, en Colombie, au Nicaragua et au Pérou. La décision du Conseil fédéral du 10 avril 2024 de financer la reconstruction de l'Ukraine à partir du budget de la coopération internationale est une grave menace pour notre travail durable dans ces pays. Et ce n'est qu'une des raisons pour lesquelles Comundo ne peut pas comprendre la décision du gouvernement fédéral. En outre, il n'est pas acceptable que la reconstruction incontestablement nécessaire de l'Ukraine se fasse au détriment des plus pauvres. Au contraire, il faut maintenant plus de solidarité pour contribuer à un monde plus juste.

S'engager maintenant pour une coopération au développement forte

Pour plus de solidarité, les organisations de développement et un large pan de la société civile lancent une campagne **#SoyonsSolidairesMaintenant** !

SUR LE DÉPART

Les nouveaux coopérant·e·s (de g. à dr.) : Manuel Moser, Sonja Portmann, Markus Grüter, Claudia Vildozo, Luis Vildozo, Thomas Hirl, Andreas Hofmann et la Romande Amanda Jousset.

Huit nouveaux départs : une ethnologue biennoise au Pérou !

Huit personnes, trois femmes et cinq hommes : voici les nouvelles et nouveaux coopérant·e·s Comundo qui rejoindront cet été nos associations partenaires en Bolivie, au Pérou, au Kenya, en Namibie et en Zambie. Anthropologie sociale et environnementale, monitoring de projets, agroécologie, gestion d'entreprise ou encore informatique, elles et ils partiront pour trois ans d'engagement dans des projets durables au service de populations fragilisées.

Découvrez le projet d'Amanda Jousset : www.comundo.org/fr/jousset

Et ceux de nos 7 autres collègues sur le départ : www.comundo.org/nouveaux-departs

CUISINE DU MONDE

Filets de tilapia avec sauce à la noix de coco

RECETTE

www.comundo.org/recette

Surprenez vos hôtes avec ce délicieux plat du Kenya !

RECETTE